



Alain, le doux Socrate

Jean Noël

DANS **INSISTANCE** 2017/2 n° 14 , PAGES 199 À 200
ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1778-7807

ISBN 9782749264110

DOI 10.3917/insi.014.0199

Date de mise en ligne : 18/04/2019

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-insistance-2017-2-page-199?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour érès.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

ALAIN, LE DOUX SOCRATE

Jean Noël

Insistance, avec Alain, c'est une aventure qui dure depuis plus de quinze ans. Très difficile de faire le tri de la foule de signes que cet homme nous a donnés. Mes premiers contacts avec lui ont eu lieu au Théâtre-Poème, avec Pascale Champagne. D'emblée, je me suis laissé emporter par sa manière de dire les choses, sans aucune violence, articulant les concepts en partant « de loin », comme si pour les dire il fallait commencer par ce qui, d'apparence, s'en éloigne le plus, afin, oui, de montrer que le nerf de la vie nous conduit, très sûrement, à nous approcher de ce dont on parle quand bien même on en parle de loin. C'est alors l'éblouissement. Les détours que prenait Alain éclairaient forcément d'un jour neuf « ce que l'on rabâchait » comme des perroquets, de Freud à Lacan. C'est en cela, très sûrement avec lui, qu'on comprenait ce qu'était penser : les concepts deviennent des signifiants, la pensée se laisse emporter par la vie de l'inconscient, l'ouverture est faite, le plomb de la référence universitaire a fondu, il n'y a plus d'école, il n'y a que de l'intelligence !

Alors, ça déménage, évidemment, mais sans bourrasque, sans violence. Alain était très féminin, finalement et cela le rendait très beau.

*Jean Noël, directeur
de l'action sociale et
fonctionnaire de prévention,
Bruxelles.*

Alain, c'est aussi une confiance sans faille qu'il m'a donnée. Il n'a eu de cesse, à chacune de nos rencontres, par ses questions, son intérêt et ses yeux rieurs, que de souligner et encourager ce que j'amenais de vivant. Dans un colloque à Paris, je m'en souviens, j'étais intervenu sur un sujet de manière quelque peu véhémence. Dans l'après-coup, je me suis rapproché de lui et il me signifia que j'étais en super-forme... Inquiet, je me suis demandé si je n'y avais pas été un peu trop fort ; il me répondit que j'aurais dû y aller encore plus fort !

Avec Alain, plus question d'avoir peur de déplaire, plus question de faire bonne figure

ou encore de négocier pour quémander une prébende. Si sa recherche intellectuelle était de déplier les questions du surmoi, c'était en fait bien plus qu'une recherche intellectuelle : son oreille se prêtait à la parole qui se libère parce qu'elle faisait le pari d'entendre l'inouï de son interlocuteur à qui il assignait une dignité rarement donnée.

Nous avons perdu un homme qui nous écoutait vraiment et qui, dans l'écoute, faisait peut-être même mieux que Socrate : il n'invalidait pas les faux-savoirs, il nous faisait entendre que nous disposions d'une vérité qui dépassait toutes celles qu'on aurait pu imaginer.

09/06/2016 10:06:20 AM C:\Users\alain\Documents\IP\IP-16167321792